La lettre de l'Inrap

n°7 · 4e trimestre 2016

Institut national de recherches archéologiques préventives · www.inrap.fr

éditorial

Dominique Garcia, président de l'Inrap

Archéologie des métropoles : changer d'échelle

Le long du tracé du Grand Paris Express, sur prescription et sous le contrôle de l'État, les traces archéologiques sont repérées et diagnostiquées. Leur intérêt scientifique est évalué puis, pour certains gisements, les données patrimoniales sont recueillies et analysées avant d'être mises en perspective par les chercheurs. Ces nouvelles connaissances archéologiques sont également partagées avec les écoliers, les familles, les habitants, les décideurs.

Pour l'archéologue et l'historien, le défi est double. Il s'agit d'une part d'écrire l'histoire méconnue, via « les archives du sol », d'un territoire plurimillénaire en pleine mutation : celui de l'Île-de-France. D'autre part, de proposer une lecture multiscalaire du projet d'aménagement mis en œuvre par la Société du Grand Paris (SGP), dans ses dimensions scientifique et culturelle. C'est ce projet innovant que le président du directoire de la SGP, Philippe Yvin, nous propose de concevoir (lire p.4).

Les projets d'aménagement comme celui du Grand Paris, ou ceux qui ont permis la construction d'autoroutes, de voies ferrées, de gazoducs, de rocades, sont un apport considérable à la connaissance scientifique, archéologique et historique.

Ces travaux de grande ampleur permettent d'inscrire les sites archéologiques dans des ensembles plus larges, d'étudier la construction des territoires sur la longue durée et la conséquence de leur investissement par les groupes humains. Au-delà des boulevards ou des périphériques actuels, qui reprennent les limites des enceintes et faubourgs antiques ou médiévaux, la terre a conservé la mémoire d'occupations anciennes, antérieures à la formation de nos villes.

La création des métropoles induit un changement d'échelle qui invite l'archéologue à envisager le territoire d'un regard neuf, dans un mouvement de balancement de l'infiniment petit à l'infiniment grand, à repenser la place de l'homme et du citoyen à la lumière de ce que livrent les vestiges enfouis dans le sol.

Vue de la fouille réalisée par l'Inrap à Vitry-sur-Seine, à l'emplacement d'une future gare de la ligne 15 du métro (Grand Paris Express). L'opération a révélé les vestiges d'un cimetière de la fin de l'Antiquité et du haut Moyen Âge. L'étude des sépultures permettra de mieux cerner l'évolution des pratiques funéraires durant cette période où les rituels chrétiens se diffusaient progressivement en Île-de-France.

© Denis Gliksman

chiffre clé

85% des français pensent qu'avoir des vestiges archéologiques est un avantage pour une commune

Source : enquête Harris interactive menée dans le cadre du projet européen Nearch

Culture

L'Inrap

Établissement public, il réalise chaque année quelque 1 800 diagnostics archéologiques et 250 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Il est le plus grand opérateur de recherche archéologique français et l'un des premiers en Europe.

2 000
experts en archéologie préventive

8
directions interrégionales

44
centres de recherches archéologiques

Inrap

Grand Paris Express

À Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), sur prescription de l'État, une équipe de l'Inrap a fouillé durant trois mois un vaste site de 4 400 m², à l'emplacement d'une future gare de métro (ligne 15, Grand Paris Express). C'est la deuxième opération préventive menée par l'Inrap dans le cadre du marché public passé avec la Société du Grand Paris.

Jean-Claude Kennedy,
maire de Vitry-sur-Seine

« Nous sommes conscients que notre territoire a un passé très riche et nous y sommes attentifs depuis longtemps. Les découvertes archéologiques enrichissent les connaissances scientifiques, mais pas seulement. Elles ont beaucoup d'importance pour nous, habitants de Vitry : elles nous permettent de comprendre notre propre histoire et de l'inscrire dans celle, plus large, de l'humanité. C'est pourquoi nous voyons les fouilles archéologiques comme des moments de coopération, plutôt que comme une entrave à nos projets.

Les opérations réalisées à l'occasion de la construction de la future gare du Grand Paris Express semblent avoir apporté des données nouvelles et intéressantes sur les occupations passées. Nous aimerions les restituer aux habitants, par exemple au sein de la « Maison des projets » qui va être construite sur le site, ou bien en intégrant certains vestiges dans le projet architectural de la gare.

En tant qu'acteur de l'aménagement urbain, je pense aussi que les civilisations qui nous ont précédés ont beaucoup à nous apprendre. Pourquoi, par exemple, se sont-elles implantées ici, au pied d'un plateau et au bord de la Seine ? Quel était leur rapport avec le fleuve, comment l'utilisaient-elles et comment se protégeaient-elles des crues ? Comment profiter de cette expérience aujourd'hui, dans nos aménagements et dans la sensibilisation des habitants aux risques d'inondation ?

Nous avons besoin de l'histoire pour construire notre avenir. Nous partageons cette vision avec l'Inrap et nous considérons comme essentiel le fait que l'archéologie préventive soit considérée comme une mission de service public, et réalisée par un établissement public. »

Sébastien Poignant,
responsable d'opération, Inrap

« À Vitry, nous avons pu mettre au jour les vestiges d'un cimetière utilisé entre le IVe et le VIIIe siècle (fin de l'Antiquité et haut Moyen Âge), période qui correspond aux débuts du christianisme en Île-de-France. Les tombes offrent une grande variété d'architectures : coffres en pierre, en tuiles, en bois, sarcophages en plâtre… L'étude approfondie de ces sépultures va nous permettre de mieux cerner l'évolution des pratiques funéraires dans cette période de transition où commencent à se diffuser les rituels chrétiens qui prévaudront au Moyen Âge. Il sera également intéressant de comprendre pourquoi, contrairement à de nombreux cimetières franciliens de cette période, celui-ci n'est pas devenu paroissial dans les siècles suivants.

La prescription de l'État portait également sur la « maison des Lierres », une construction bourgeoise de la fin du XVIIe – début XVIIIe, appartenant sans doute à l'un des nombreux pépiniéristes alors installés sur la commune, dont l'activité approvisionnait tous les châteaux environnants. Nous avons retrouvé les aménagements paysagers et hydrauliques autour de la maison, notamment un judicieux système de distribution d'eau caractéristique des innovations techniques de l'époque. Sous la cour, nous avons dégagé un réseau de caves datant du Moyen Âge tardif, dont l'utilisation reste à préciser. »

Dijon, Côte-d'Or

L'histoire du faubourg Raines

Dans le cadre de l'aménagement de la Cité internationale de la gastronomie et du vin à Dijon, l'Inrap réalise une fouille sur la rive gauche de l'Ouche, rivière comblée au début des années 1960. L'étude permettra de mieux connaître les populations qui ont vécu et travaillé dans le faubourg Raines, occupé dès le Moyen Âge. Elle renseignera également sur l'évolution des aménagements des berges et les activités liées à la rivière : lavoirs, pêcheries, moulins, bains, auberges…

© photo Ville de Dijon-Grand Dijon

Lagny-sur-Marne, Seine-et-Marne

Dans le quartier des Tanneurs

En concertation avec 77 Aménagement, l'Inrap conduit durant cinq mois une fouille préalable aux aménagements de la ZAC des Tanneurs (îlot C). Des vestiges occupation médiévale et moderne ont ainsi été mis au jour de part et d'autre d'un canal maçonné de 15 m de large, installé dans un ancien bras de la Marne. Il s'agit notamment d'installations artisanales liées au tannage du cuir, datées du XIVe au XVIe siècles.

Lucciana, Haute Corse

Nouvelle fenêtre sur Mariana

Avant l'aménagement, par le département de Haute-Corse, d'une déviation de la route départementale 107, l'Inrap est chargé de fouiller la partie de l'emprise jouxtant le site archéologique de Mariana, classé monument historique depuis 1991. Les archéologues vont ainsi compléter la trame urbaine de la cité antique sur une surface encore inexplorée d'environ 2 100 m².

Mayotte

Étude préventive de la mosquée de Tsingoni

Monument historique classé, la mosquée de Tsingoni est la plus ancienne mosquée de France en activité. Avant la restauration des bâtiments, dont le premier remonte au XVIe siècle, la mairie de Tsingoni a demandé à la Direction des affaires culturelles de Mayotte la prescription d'un diagnostic archéologique. Celui-ci a été réalisé par les spécialistes de l'Inrap, dans l'objectif de mieux comprendre le monument et son histoire. L'étude complétera les connaissances déjà acquises par les historiens, les architectes et la mémoire collective des habitants. Deux visites du chantier ont été organisées, rassemblant plus de 600 personnes ainsi que les élèves des établissements scolaires.

© photo Inrap

Annecy, Haute-Savoie

À la périphérie de l'antique *Boutae*

Avant la construction de logements par la société OGIC, une opération de fouille a été conduite par l'Inrap au 39 avenue des Romains à Annecy. Les données recueillies viennent compléter celles acquises en 2014 sur la parcelle voisine. Elles confirment l'existence d'un quartier d'habitation en périphérie de *Boutae* (l'antique Annecy) durant les deux premiers siècles de notre ère. Abandonné ensuite, le site est transformé en nécropole de la fin du Ve au début du XIIIe siècle.

« dynamiser l'économie locale »

Tel était le thème du congrès des Entreprises publiques locales (EPL) auquel l'Inrap a participé du 11 au 13 octobre à Marseille, au travers d'un partenariat signé le 7 octobre 2014. Animés par des valeurs communes et un même souci de l'intérêt général, l'Inrap et la Fédération des EPL partagent un objectif : être au plus près des besoins des collectivités pour répondre aux exigences de l'aménagement du territoire.

© Stéphane Laure

Archéologie subaquatique : 16e Club Aménageurs de l'Inrap

Organisé le 15 novembre au musée d'art et d'histoire du judaïsme (mahJ), ce Rendez-Vous proposait une conférence sur « Les offrandes du Lac Titicaca » dans le cadre d'une mission archéologique belgo-péruvienne à laquelle l'Inrap est associé. La visite privée de l'exposition Schönberg, peintre de l'âme et des collections du mahJ a complété ce programme culturel.

Étude d'un challand gallo-romain avec le soutien de Lyon Parc Auto

Lyon Parc Auto (LPA) soutient un programme de recherches scientifiques confié à l'Inrap par la Métropole de Lyon sur le chaland gallo-romain LSG 4 (Lyon Saint-Georges 4). Ces études portent sur les éléments métalliques d'assemblage et les textiles issus de l'embarcation. L'accord de mécénat a été signé le 11 octobre 2016 au musée gallo-romain de Lyon-Fourvière, en présence de Thomas Rudigoz, conseiller délégué de la Métropole de Lyon en charge de la politique de la Ville.

L'innovation et l'aménagement du territoire

Les 13 et 14 septembre, l'Inrap a participé au 22e congrès du Syndicat national des aménageurs lotisseurs (Snal). Les participants – acteurs de l'aménagement, élus territoriaux, parlementaires, experts – se sont réunis autour du thème « Aménager avant de construire, une chance pour nos territoires ». L'Inrap a pour sa part présenté une communication sur « L'innovation au service de la recherche archéologique et de l'aménagement du territoire » dans le cadre d'une table ronde sur les moteurs de l'innovation.

Aménagement des métropoles : l'apport de l'archéologie

Le projet « Grand Paris Express » marque une nouvelle étape dans l'évolution du territoire francilien. C'est une démarche prospective qui consiste à adapter cet espace social à des enjeux multiples envisagés sur plusieurs décennies. C'est aussi l'occasion d'une démarche rétrospective, par l'archéologie, qui ancrera ce projet dans une continuité sur plusieurs millénaires. « L'Île-de-France actuelle a été façonnée, depuis la Préhistoire, par le dynamisme et la créativité des sociétés anciennes qui ont adapté les milieux à leurs projets. Notre vie quotidienne est encore influencée par leurs logiques d'urbanisation, de circulation ou d'échanges économiques, confirme Séverine Hurard, coordinatrice scientifique du projet à l'Inrap. L'archéologie permet de lire ces transformations passées, pour les comprendre et les transmettre aux acteurs de l'aménagement contemporain et aux citoyens. Elle peut ainsi donner encore plus de sens au projet Grand Paris Express qui déterminera durablement les modes de vie et de circulation des Franciliens. »

Le 23 septembre 2016, Daniel Guérin a été nommé aux fonctions de directeur général délégué de l'Inrap. Il assurera l'administration et la gestion de l'établissement public. À 53 ans, Daniel Guérin a une riche expérience de la gestion publique et du dialogue social. Inspecteur général des Affaires culturelles, titulaire d'une maîtrise en droit public et diplômé de l'ESSEC, il a notamment occupé les fonctions de conseiller social de la ministre de la Culture et de la Communication, de directeur des ressources humaines du Centre Georges Pompidou et de directeur des relations sociales du Courrier du Groupe La Poste dont il a également dirigé plusieurs filiales.

© photo D.R.

« Traversée des territoires »

Archéopages, la revue scientifique de l'Inrap, consacre un Hors-Série aux opérations archéologiques sur les grands tracés, révélant l'apport scientifique considérable qui en résulte. Ce numéro donne la parole aux aménageurs et aux archéologues, dans le cadre d'un dialogue entre partenaires. Interviennent notamment le président du directoire d'Rte, François Brottes, le maire de Dijon, François Rebsamen, et des dirigeants d'APRR et de GRTgaz.

Rte Le réseau de l'intelligence électrique

Archéologie de la santé – anthropologie du soin au musée de l'Homme

Comment les sociétés du passé ont-elles pris en charge, au cours des siècles et sur tous les continents, la santé, la maladie, le handicap, la malnutrition, l'épidémie ?
Le colloque international « Archéologie de la santé – anthropologie du soin », organisé les 30 novembre et 1er décembre 2016 par l'Inrap et le Musée de l'Homme.
C'est la question à laquelle tentera de répondre le colloque..

Exposition « Austrasie » à Saint-Dizier

« Austrasie », le royaume oublié, proposée jusqu'au 26 mars 2017 par l'agglomération de Saint-Dizier (Haute-Marne), en partenariat avec l'Inrap et le Musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye, est consacrée au royaume des Francs de l'est, l'Austrasie. Considéré comme le berceau de la dynastie mérovingienne, ce royaume a connu son apogée durant les VIe et VIIe siècles de notre ère. De nombreux objets exceptionnels, issus de fouilles préventives menées par l'Inrap ou prêtés par de grands musées européens, sont présentés à cette occasion.

« Vikings ! »

Cet ouvrage coédité par l'Inrap et Actes Sud Junior raconte les deux siècles et demi d'épopée des Vikings, ce peuple de navigateurs parti de Scandinavie à la conquête du monde. Écrit par un archéologue de l'Inrap, Vincent Carpentier, et illustré par Jeff Pourquié, auteur de bandes dessinées, le récit apporte une foule d'informations inédites sur la culture et la vie quotidienne, sur terre comme sur mer, de ces guerriers mythiques. Dès 9 ans.

Exposition à la Cité des Sciences et de l'Industrie

Présentée jusqu'au 6 août 2017, en coproduction avec l'Inrap, cette exposition donne un nouvel éclairage sur le Moyen Âge, période d'innovations et de conquêtes intellectuelles.

Au rendez-vous de l'Histoire de Blois

Pour la sixième année consécutive, l'Inrap était présent à Blois du 7 au 9 octobre. « Partir » était le thème choisi pour l'édition 2016. Outre les échanges avec les visiteurs sur son stand, l'institut y a organisé deux rencontres : « Archéologie des migrations : pourquoi partent-ils ? », avec Dominique Garcia président de l'Inrap, et Hervé Le Bras, directeur d'études et de recherches à l'EHESS et à l'Ined ; et « Quand un auteur et un archéologue redonnent vie à l'Antiquité romaine », avec Alain Genot, archéologue au musée de l'Arles antique, Laurent Sieurac, dessinateur, Julien Boislève et Philippe Mellinand, archéologues à l'Inrap.

L'UNESCO et le patrimoine subaquatique

L'Inrap a participé à la réunion internationale sur la protection des sites du patrimoine culturel subaquatique qui s'est tenue au siège de l'Unesco à Paris les 22 et 23 septembre 2016.
La poursuite par les États membres de la mise en œuvre de la convention de 2001 sur la protection du patrimoine culturel subaquatique était l'objectif principal de cette réunion internationale. Sous la présidence de Mechtild Rössler, directrice du centre du Patrimoine mondial de l'UNESCO, l'Inrap a présenté ses missions, soulignant que l'archéologie préventive en milieu subaquatique et sous-marin a pour objet la préservation du patrimoine englouti, sur prescription de l'État, dans le contexte de travaux d'aménagement.

L'expertise de l'Inrap en Thaïlande

À l'initiative du musée de Ban Chiang et de l'UNESCO, un colloque international consacré aux 50 ans de la découverte du site archéologique majeur de Ban Chiang, inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO, s'est tenu à Bangkok du 26 au 28 mai 2016. La participation de l'Inrap survient dans un contexte où le ministère de la Culture et des Cultes thaïlandais souhaite renforcer les études scientifiques sur le site de Ban Chiang ainsi que la diffusion des connaissances archéologiques vers le public. L'objectif est également d'adopter des démarches archéologiques innovantes sur un site qui constituerait le plus grand habitat préhistorique découvert en Asie du Sud-Est.

L'archéologie plébiscitée par les citoyens

Une étude inédite sur la perception de l'archéologie et du patrimoine archéologique par les citoyens européens a été menée par Harris Interactive dans le cadre du projet européen NEARCH piloté par l'Inrap. Les résultats montrent un fort attachement des citoyens français à l'archéologie (63 % des sondés) non seulement comme une science qui étudie le passé (50 %) mais également comme une discipline qui permet de mieux comprendre le présent et mieux préparer l'avenir (51%). 81% d'entre eux estiment que soutenir et développer l'archéologie est important pour la France.

Retrouvez nos événements sur inrap.fr

Suivez-nous sur @InrapOfficiel

1er juillet > 31 décembre 2016
Exposition
« Terres nouvelles, l'âge moderne de la céramique en Auvergne et ailleurs XIIIe-XIXe siècles », musée départemental de la Céramique, Lezoux.

Jusqu'au 25 décembre
Exposition
« C'était là sous nos pieds », musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Strasbourg.

5 novembre 2016 > 17 septembre 2017
Exposition
« Construire malin, construire romain : 7 matériaux pour un Empire », musée archéologique départemental, Guiry-en-Vexin.

13 décembre 2016 > 30 avril 2017
Exposition
« Tromelin, l'île des esclaves oubliés », musée d'Aquitaine, Bordeaux.

12 décembre
Conférence
Max Guérout et Thomas Romon, commissaires de l'exposition au musée d'Aquitaine « Tromelin, l'île des esclaves oubliés, bilan de dix ans de recherches ».

Janvier 2017
Parution
L'établissement de Pratz-le-Curtillet, sous la direction de David Billoin, collection « Recherches archéologiques » n° 10.

Philippe Yvin, président du directoire de la Société du Grand Paris

« Un rendez-vous unique avec l'histoire »

On présente, à juste raison, le Grand Paris Express comme le chantier du siècle, avec ses 68 gares, ses 200 kilomètres de lignes… Tourné vers l'avenir, résolument connecté, le nouveau métro du Grand Paris va déterminer durablement les modes de vie des Franciliens, les mobilités dans la métropole et l'attractivité internationale de la région-capitale. Mais notre nouveau métro est aussi un rendez-vous unique avec l'histoire.

Les aménagements en cours du Grand Paris Express s'inscrivent dans une longue histoire de l'occupation, de l'exploitation et de l'aménagement du territoire sur la très longue durée, depuis la Préhistoire jusqu'à la période contemporaine.

Aussi, je me réjouis que les travaux d'aménagement du réseau du Grand Paris Express soient l'occasion de nouvelles recherches archéologiques sur le territoire francilien dans le cadre du partenariat conclu avec l'Inrap en 2014. Je garde bien sûr à l'esprit l'objectif essentiel de respect des délais et des engagements pris par la Société du Grand Paris vis-à-vis des collectivités et de l'État. Je salue d'ailleurs la capacité de l'Inrap, établissement public national, à intervenir sur toutes les périodes et à mobiliser des spécialistes de toutes les disciplines archéologiques. Je connais aussi sa capacité à travailler avec les acteurs publics locaux de la recherche que sont les archéologues des collectivités locales franciliennes.

Pour s'en rendre compte, il suffit de se rendre à Vitry-sur-Seine. Les personnels municipaux, les enfants des écoles se succèdent sur le chantier de fouilles. Il faut voir dans cet intérêt bien plus qu'une simple curiosité. On mesure ici concrètement ce lien citoyen, ce récit essentiel et émotionnel, porté par l'archéologie préventive.

C'est pourquoi j'ai souhaité qu'une coopération entre l'Inrap et la Société du Grand Paris aille au-delà de sa dimension scientifique. L'archéologie préventive doit nourrir en profondeur le projet culturel de la Société du Grand Paris, y compris en dialoguant avec la création contemporaine.

Diplômé de l'ESSEC et de Sciences Po Paris, Philippe Yvin exerce sa carrière dans le public. Il fut notamment Secrétaire général de la ville d'Épinay-sur-Seine puis directeur de cabinet du maire (1985-1989), Secrétaire général du Conseil national des villes puis sous-préfet chargé de mission pour la politique de la ville dans les Yvelines (1991-1993). Il fut également secrétaire général de la préfecture de la Haute-Corse et directeur de cabinet du préfet de l'Essonne avant d'être nommé chef du cabinet civil du ministre de la Défense. Directeur du cabinet du ministre délégué à la Ville (1998-2002), il dirige ensuite les services départementaux de l'Oise puis de la Seine-Saint-Denis. Conseiller chargé des collectivités locales au cabinet du Premier ministre, Philippe Yvin est nommé président du directoire de la Société du Grand Paris en février 2014.

médias et réseaux sociaux - Cette rubrique reprend une sélection des quelque 7 000 citations annuelles de l'Inrap dans les médias.

France Culture, Carbone 14

de Vincent Charpentier
Le magazine d'archéologie
de France Cultureavec l'Inrap.
tous les samedis à 19h30

Archéologie du Brexit,
Sous la truelle : l'Austrasie,
À chacun son Moyen Âge,
Archéologie : au nom de la loi !…

À écouter et réécouter sur inrap.fr

Beaux Arts magazine

1er novembre 2016
Spoerri remet le couvert

Le Monde science et médecine

12 octobre, 19 octobre, 1er novembre 2016
Le Moyen Âge sort de l'ombre
Le trésor de Lavau ausculté sous le Louvre
Une vaste villa antique découverte en Bretagne

Les Échos

26 octobre 2016
Des archéologues à la gare de Vitry

Directeur de publication
Dominique Garcia
Comité éditorial
Virginie Kenler
Sylvie Apollin
Estelle Folest
Coordination éditoriale
Bénédicte Hénon-Raoul
Rédaction
Laurence de Beaufort
Estelle Folest
Sylvie Apollin
Conception graphique
LM communiquer & associés / A.Welde
Imprimé sur du papier respectueux de l'environnement par l'**imprimerie Jouve**
© Inrap, novembre 2016
ISSN 2429-9812

121 rue d'Alésia
CS 20007
75685 Paris cedex 14
tél. 01 40 08 80 00
www.inrap.fr

Abonnez-vous à la newsletter de l'Inrap sur inrap.fr

Pour tous renseignements : communication-institutionnelle@inrap.fr

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ministère de la Culture et de la Communication

ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche